

# Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique  
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE  
P.P. - P.B.  
4620 FLERON  
BC31365

Bureau de dépôt Fléron

Mensuel décembre 2010  
(sauf juillet - août)

Périodique de la paroisse  
et du  
Foyer Lambert-le-Bègue  
Centre Foi et Culture  
N° Agréation : 35/322/11



Pasteur :

Vincent TONNON  
Rue de la Colline, 280  
4100 SERAING  
Tél. : 04/337.24.83  
E-mail : v.tonnon@epub.be

Comptes :

Communauté Protestante de  
Liège Lambert-le-Bègue : 068-2088928-60  
Foyer Lambert-le-Bègue : 068-0154160-54

Site :

[www.lambert-le-begue.be](http://www.lambert-le-begue.be)

Editeur responsable :

William MALHERBE  
Rue Lambert-le-Bègue, 8  
4000 Liège  
Tél. : 04/286.19.04  
E-mail : wmalherbe@voo.be

L'équipe de rédaction vous propose  
dans ce numéro :

	Page
Éditorial	2
Billet du consistoire,	3
Dans la Famille	4
Sectes d'hier et d'aujourd'hui (11)...	5
Rencontre avec un wallon	9
Écho de l'Entr'Aide	11
NOËL – INVITATION	12
Exégèse	13
Agenda	16

# Éditorial

*« Moi je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu pour le servir. Il m'a envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle... Mais tu n'as pas cru à mes paroles. Tu vas donc devenir muet et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où tout cela se réalisera. »* Luc 1, 19-20.

Le premier chapitre de l'évangile de Luc met en opposition le doute de Zacharie, prêtre dans le temple à Jérusalem, et la foi de Marie, jeune fille de Nazareth, face aux annonces de l'ange Gabriel. Tous deux interrogent : l'un pose la question : *« Comment savoir que c'est vrai ? »*, l'autre dit: *« Que veut dire cette façon de saluer ? »*

Comme les événements s'accomplissent ainsi que Gabriel l'avait annoncé, force est de constater qu'il est important, lorsqu'on rencontre un ange, de ne pas se tromper de question ! Car Zacharie perd l'usage de la parole,... tandis que Marie court vers les montagnes pour y chanter les louanges du Seigneur en compagnie d'Elisabeth.

Aujourd'hui encore, la tête des enfants et des jeunes (et des adultes) que nous croisons dans nos églises est pleine d'interrogations et de doutes.

Et c'est tant mieux. Il est bon pour notre foi toujours re-formée, d'avoir plus de questions que de réponses !

Mais quand différentes situations de la vie nous placent face au deuil, à la souffrance ou à l'injustice, dans ces jours difficiles, notre incertitude fait parfois chanceler notre foi et nous nous demandons alors comme Zacharie : *« Comment savoir que c'est vrai ? »*. Ce n'est peut-être pas la bonne question...

En ce temps de l'Avent, temps d'annonce et de préparation à la venue d'un nouveau né, apprenons, à nous-mêmes d'abord, et aussi aux enfants et aux jeunes qui nous sont confiés, apprenons à poser la bonne question. Dans la joie comme dans la difficulté, comme Marie, demandons à Dieu : *« Seigneur, que veut dire cette façon de saluer ? Qu'as-tu à me dire ? Comment vas-tu intervenir dans ma vie à présent ? »*.

Reprenons avec confiance les paroles de la mère de Jésus : *« Le Dieu tout puissant a fait pour moi des choses magnifiques. Son nom est saint. »*

Soyons forts dans notre foi à l'image de la jeune fille de Nazareth. Non pas forts de certitudes, mais forts de bonnes questions !

M.-P.

In [www.pointkt.org](http://www.pointkt.org)

# Billet du Consistoire



## Echos de la réunion du 02/11/2010

Nous étions tous présents chez Mady et Léon pour restaurer d'abord nos corps fatigués par une savoureuse choucroute. Merci Mady.

Et tout en mangeant, nous avons attaqué notre ordre du jour.

**Suivi du Week-end communautaire** : très chouette ambiance ; participation nombreuse, nos ados présents se sont exprimés sans crainte et avec conviction durant le culte qui avait revêtu une forme « provocatrice » ...

Mais il nous a coûté cher et il faut veiller à retoucher notre caution ; Guillemette est chargée de le faire.

Un regret : le grand jeu intergénérationnel n'a pu être organisé. Nous avons été gênés par un groupe de promeneurs ... et ce n'était pas prévu !

**Agenda** : organisation de l'agenda des cultes, des rencontres avec nos amis de Ans-Allieur et de St François de Sales. Il n'y aura pas de culte à LLB le 26 décembre ; mais le 24, en soirée (23h30) culte au quai Marcellis, le 25 fête de Noël à LLB et le 26 culte à la Rédemption.

Vincent Tonnon est en congé entre Noël et Nouvel-an.

**Noël** : on essaye de trouver un sapin gratuit et dans ce cas, une équipe pour aller le couper et l'amener à LLB, le monter et le décorer.

La fête de Noël s'organise autour d'un conte de Noël de Marie-Pierre Tonnon.

**Membres** : Nous sont parvenues deux demandes de nouveaux membres ; bienvenue à Tamara Nicolle Lewis Arredondo et à Vololonirina Ramarijaona.

**Finances** : il est impératif de faire paraître un bilan complet dans le prochain P.L. ; ça devrait être possible puisque Léon a terminé l'encodage du journalier ; Samuel peut finaliser. Merci à eux pour cet effort réalisé malgré un agenda chargé.

Il faudrait encore engranger des dons pour l'achat de la cuisinière (4 becs et four + table inox) renouvellement exigé par les pompiers.

Nous finalisons notre ordre du jour autour d'une tasse de thé et d'une crème brûlée ... on reviendra !

Prochain consistoire le 7 décembre.

Guillemette

---

## Message de l'Assemblée Synodale du 13-14 novembre 2010 adressé aux églises locales de l'EPUB

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Plus de 60 délégués et représentants de notre EPUB se sont retrouvés ce week-end du 13/14 novembre à Vaalbeek pour s'écouter les uns les autres, se comprendre malgré les langues différentes, et trouver des solutions qui respectent la diversité des sensibilités et des cultures.

Dès le début de la session, après la méditation introductive, il nous a été rappelé par le président :

« si tu veux aller vite : va seul !, si tu veux aller loin : va ensemble ! »

Dans notre pays, qui connaît beaucoup de tensions et de divisions nous avons pu d'une façon constructive, vivre ce synode, cette marche commune » dans la lumière du Christ.

Cette assemblée synodale nous exhorte à être :

- une église en mission qui témoigne audacieusement de l'Évangile de Jésus-Christ dans notre monde actuel
- une église qui stimule et accueille les vocations que le Seigneur veut lui confier
- une église qui cultive des relations fraternelles et fructueuses avec les autres églises de tous les horizons
- une église, qui sous l'impulsion de l'Esprit Créateur innove des chemins nouveaux et trouve des solutions pour répondre aux défis de notre temps

La mission qui nous est confiée est immense comme celle qui a été confiée à Moïse lors de sa vocation au buisson ardent. Mais Dieu lui a promis sa présence et son assistance fidèle comme Jésus lui-même l'a fait envers ses disciples et son église.

Nous sommes dès à présent invités à nous retrouver le samedi 7 mai 2011 à Louvain-la-Neuve pour le grand rassemblement national des Protestants de Belgique autour du thème : « Parole en Marche »

La commission d'avis :

Madame Anneke Middag- Broekman, Arjan Knop, Jean-Daniel Peter et Marc Rugamba

## Dans la famille



**Noël est à nos portes ...** Rendez-vous inévitable pour tous les paroissiens, enfants, jeunes et adultes.

La communauté est toujours heureuse de partager cette fête où paix, amour, fraternité, message pastoral, goûter, plaisir de se revoir nous réconfortent.

Venez en famille, avec des amis, pour vivre ces moments bénis et chanter notre espérance.

Nouvelles de nos frères et sœurs :

Après hospitalisation, Marie Crenier-Bovy a pu réintégrer son domicile.

Annick Descy supporte toujours très courageusement le séquelle de son grave accident de l'été dernier.

André Gobert, toujours hospitalisé, endure vaillamment toutes les décisions médicales.

Alain Malherbe reprend peu à peu forces morale et physique qui lui permettront de retrouver sa place parmi nous.

D'autres amis, séjournent en maison de repos, Joseph Baune, Loulette Giltay-Dawirs et Jacqueline Méan-Lagravière seront en pensée avec nous lors de notre rencontre de Noël. N'oublions pas les amis dont la santé est déficiente mais qui séjournent toujours « chez eux ».

Nous pensons à tous ces « absents » malgré eux. Nous leur souhaitons d'avoir le courage pour se supporter et nous espérons qu'ils pourront aussi faire la halte pour un Noël béni avec leur famille, leurs amis, leurs compagnons et compagnes résidants aussi en hôpital ou maison de repos.

Lors de visites faites à ces paroissiens isolés, ils nous demandent de transmettre leurs salutations à toute la communauté. Nous ne nous oublions pas l'un l'autre.

Et tous ensemble, chantons : Voici Noël, ô douce nuit ...

L'équipe diaconale.



L'année 2010 s'achève, le moment est venu de penser à se réabonner à votre journal "**le Protestant Liégeois**" pour un montant qui reste libre.

Il faut savoir que nous tirons en moyenne à 275 exemplaires 10 fois par an; ce qui nous coûtent, frais d'expédition compris, autour de 2000€.

Si vous voulez continuer à soutenir cette publication n'hésitez pas à **au moins** verser 8€ comme les années précédentes.

D'avance merci.

L'équipe de rédaction

pel à l'équipe !!! -- Appel à l'équipe !!! -- Appel à l'équipe !!! -- Appel à l'équipe !!! -- Appel à l'équi



### **11 décembre 2010, installation du sapin !**

C'est le samedi 11 décembre que nous installerons et décorerons le sapin et le temple. Rendez-vous est donc donné, à 11h au temple, à toutes les personnes en mesure et désireuses de donner un coup de main pour cet exercice 'particulier'. Et pour les plus courageux et robustes... rendez-vous un peu plus tôt dans les bois de Tilf pour la coupe et le transport du sapin jusqu'au temple (renseignements pratiques concernant le lieu et l'heure de rendez-vous auprès de Léon Wéris : 04/3693857) Merci d'avance aux courageux !!!

# Sectes d'hier et d'aujourd'hui (11)

## Les Témoins de Jéhovah. (STJ)

### Le nom de Dieu.

Cet article débutera par une controverse autour du nom Jéhovah utilisé par les Mormons et par la secte faisant l'objet de cet article. En effet, le nom par lequel Dieu se présente à Moïse dans le désert est YHWH. Ce nom se compose donc de quatre lettres hébraïques : yod, hé, waw, hé. Souvent présenté comme le « nom propre » de Dieu, ce mot est alors désigné comme « le Tétragramme » (du grec « tétra » qui signifie « quatre »

יהוה

et « gramma » caractère d'écriture). Il s'agit en fait d'une forme du verbe « être ». La Bible rapporte

que cette expression a été entendue par Moïse près du mont Horeb dans le désert du Sinäi (*Exode, chapitre 3, 13-14*). C'est l'épisode dit du « buisson ardent ».

Son explication se trouve également dans ces versets. En réponse à Moïse qui lui demande son nom, Dieu répond : « (*Ehyeh Acher Ehyeh*) qu'on peut traduire par l'expression : « *Je suis qui je suis* ».

Il est absolument certain que le tétragramme est le nom de Dieu le plus répandu dans le Premier Testament (plus de 6.000 fois !). Toutefois, Dieu possède aussi d'autres noms : *Elohim, Adonai, El Shaddai*... On ne possède malheureusement aucune indication permettant de connaître la prononciation exacte du tétragramme. En effet, l'Hébreu est une langue consonantique qui ne possède pas de voyelles. Depuis l'époque de la captivité à Babylone, le tétragramme est considéré comme sacré par les juifs et ne doit donc pas être prononcé, mais remplacé par les mots *Adonai* (Seigneur) ou *Elohim* (Dieu). Donc, chaque fois, qu'ils le rencontraient dans leur lecture, ils le remplaçaient automatiquement par l'un de ces mots.

Du 7<sup>ème</sup> au 10<sup>ème</sup> siècle de notre ère, des érudits juifs, les Massorètes, ont introduit un système de points représentant les voyelles absentes du texte consonantique hébreu.

Cette habitude a donné « l'orthographe » de *Yahweh, Yahvé* ou *Yahwah*.

Une regrettable erreur de compréhension de cette pratique a fait naître le terme complètement artificiel de **JEHOVAH**, car certains prononçaient cette appellation, non comme un sigle, mais comme si consonnes et voyelles appartenaient au même mot. Il s'agit donc d'un barbarisme qui ne saurait avoir une existence religieuse véritable. The Jewish Encyclopedia affirme : *Cette prononciation est grammaticalement impossible. La*

*forme Jéhovah est une impossibilité philologique* ». Le premier à utiliser ce mot a été le moine dominicain catalan Ramon Marti (1220-1285) dans un ouvrage où il attaque violemment les non-chrétiens : juifs et musulmans.

Depuis Pierre-Robert OLIVETAN (1506-1538), cousin de Jean Calvin qui, en 1535, a été le premier à traduire la Bible en français sur base des textes hébreux et grec on traduit le tétragramme par « l'Éternel », « Dieu », « Éternel Dieu », « Seigneur ».

Remarquons aussi que les lettres J et V n'existent pas en hébreu et en grec. En latin, elles se confondent avec les lettres I et U. De plus, en français et dans les langues occidentales, elles ne sont apparues qu'au Moyen-âge, la langue anglaise l'ayant seulement adoptée en l'an 1500 de notre ère et, contrairement aux dires des Témoins de Jéhovah, dans la « *King James Bible* » (traduction en anglais de la Bible ordonnée par le roi et publiée en l'an 1611) la lettre initiale du nom de Dieu est un I. L'orthographe n'en fut seulement modifiée que dans des éditions ultérieures de cette Bible qui fut pendant des siècles la version de l'Écriture la plus lue dans les pays anglophones. Les États-Unis, pays d'origine des Témoins de Jéhovah, étant un pays anglophone, la boucle est donc bouclée !!

### Origine de la secte.

Charles Taze Russell (1852-1916) fonde le mouvement en 1873 sous le nom des « **Étudiants de la Bible** ». Il est né à **Pittsburgh** en **Pennsylvanie** le 16 février 1852 dans une famille de riches merciers presbytériens et perd sa mère à l'âge de 9 ans, ce qui



provoque en lui une crise spirituelle. Il met sa foi en doute, étudie plusieurs religions orientales tout en travaillant dans le magasin de son père. À l'âge de 17 ans, il devient membre de l'YMCA (Unions Chrétiennes de Jeunes Gens). L'année suivante, déçu par son Église, il rejoint des amis adventistes.

Rappelons ici ce que j'écrivais en février 2009 au sujet des Églises Adventistes : « *les adventistes étudient les prophéties bibliques annonçant le retour du Christ et concernant le plan de Dieu. Ils se tiennent prêts pour ce retour et rêvent que toute l'humanité soit au courant* ».

Peu à peu, il en arrive à la conviction d'être le seul croyant comprenant parfaitement les Écritures, quitte donc les études bibliques adventistes et, le 1<sup>er</sup> juillet 1879, lance son propre journal « **La Tour de Garde** » tiré à 6.000 exemplaires. Après la lecture d'un livre, il est convaincu que la fin du monde aura lieu en avril 1878 ! À l'anniversaire de la mort du Christ, il s'habille d'une robe blanche, s'attend à être enlevé au ciel...et rien ne se passe !!!

Malgré son erreur, il persiste et déclare qu'il lui faut recalculer la date de la fin des temps. Cette fois, il prend pour base la taille des Pyramides d'Égypte et annonce cet événement, d'abord pour 1914, puis 1915, puis 1918. À chaque annonce, ses disciples vendent ce qu'ils ont pour annoncer la fin des temps !

**Il est tout à fait évident que cet entêtement à prédire la fin des temps est contraire à la parole de DIEU révélée par Jésus dans l'évangile de Matthieu 25, 13 : « Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'homme viendra ».**

**Cette déclaration du Christ est également présente sous d'autres formes dans le même évangile.**

En 1881 est officiellement créée la « **Société de la Tour de Garde** », sur le modèle des sociétés commerciales ayant son siège à New York Brooklyn (toujours actuellement) dont les statuts sont déposés en 1884.



Russel devient le premier président de la Société. Il épouse **Françoise Acley** de laquelle il divorcera en 1906. Pour faire connaître son message, Russel voyage énormément et rédige de nombreux ouvrages. En 1913, cette organisation religieuse prend le nom d'**Association Internationale des Étudiants de la Bible**.

Le 31 octobre 1916, Russel meurt dans un train en laissant ses 25.000 disciples dans un profond désarroi. Sa sépulture pose d'énormes problèmes à ses disciples, car elle porte les symboles des francs-maçons. Elle



porte également une croix, ce qui constitue une abomination pour les membres de la secte et, de plus, est en forme de pyramide, forme qui rappelle ses fausses prédictions !

Sa succession s'avère malaisée. Plusieurs posent leur candidature. Finalement, à la suite de ce qui pourrait

ressembler à un coup d'État, un nommé **Rutherford** est élu le 6 janvier 1917. Cette élection est vivement contestée et plusieurs groupes rivaux voient le jour.



**Joseph Rutherford (1869-1942)**. Il est né le 8 novembre 1869 à **Bonneville, Missouri** dans une famille baptiste. Dès 1907, il devient le collaborateur de Russel et s'avère être beaucoup plus dynamique que lui. C'est un excellent propagandiste qui tente même

de supplanter son prédécesseur en remplaçant sa littérature par la sienne. On pourrait même dire de lui qu'il est finalement le **vrai fondateur** de la secte.

En 1920, il annonce le retour sur terre des patriarches bibliques **Abraham, Isaac, Jacob**. Il leur construit même la **Maison des Princes** à **San Diego**. Les patriarches ne revenant pas, il s'y installe lui-même en 1925. Il lance également un journal qui prendra plus tard le titre « **Réveillez-vous** ».

Au **Congrès de Columbus** en 1931, l'association change à nouveau de nom pour devenir l'association « **Les Témoins de Jéhovah** ».

Rutherford meurt dans sa Maison des Princes le 8 janvier 1942. Le 13 janvier son principal assistant **Nathan-Homer Knorr**, né le 23 avril 1905, lui succède. C'est un grand organisateur qui, en 1943, fonde **P'École de Formation Biblique Galaad**. Il fait aussi réaliser en 1950 une traduction biblique : **la Traduction du Monde Nouveau, car, à l'instar des Mormons, il déclare que toutes les autres traductions de la Bible sont corrompues !** C'est également un infatigable conférencier. À sa mort, le 8 juin 1977, son principal collaborateur **Frédéric Franz** lui succède ; il décédera le 22 décembre 1992. Viennent ensuite **Milton George Henschel** président du 30 décembre 1992 au 7 octobre 2000 et, à partir de cette date, **Don Alden Adams**.

La secte est présente dans 234 pays du monde où elle intéresse à sa doctrine plus de 14 millions de personnes.

## La doctrine.

Inspirée par un courant fondamentaliste au moment de sa création, elle a subi de multiples changements, contradictions, retours en arrière, au gré de la fantaisie et de l'humeur de ses dirigeants. Chaque point, péremptoirement affirmé, est justifié par des versets bibliques **isolés de leur contexte** et tirés de LEUR version de la Bible.

En dépit de ce qui précède, nous allons néanmoins tenter d'en extraire et analyser quelques principes fondamentaux.

## La Bible :

Comme, il a été relaté plus haut, ils utilisent, et ce, depuis 1961, LEUR traduction de la Bible : **LA TRADUCTION DU MONDE NOUVEAU (TMN)**. Ils affirment que les traducteurs sont volontairement restés anonymes pour s'effacer devant la Parole de Dieu. **Or rien n'est plus faux. Nous connaissons en fait leurs noms : le comité de Traduction comprenait 5 personnes : le Président KNORR qui donnait son appréciation finale, Frédéric FRANZ (futur Président), A.D.SCHROEDER, G.D.GANGAS et M.HENSCHEL, tous à la tête de l'organisation. Aucune de ces cinq personnes n'était qualifiée en hébreu et en grec pour accomplir un tel travail.**

Tous les spécialistes de la traduction des Écritures disent que la TMN ne mérite pas d'être classée dans les traductions reconnues. Deux raisons principales motivent cette déclaration :

- L'anglais est de mauvaise qualité avec de graves erreurs de grammaire ;
- Elle a été injustement modifiée pour correspondre aux conceptions de la STJ.

De plus, LES VERSIONS NON ANGLAISES N'ONT PAS ÉTÉ TRADUITES DE L'HEBREU ET DU GREC, MAIS DE L'ANGLAIS !

Une question se pose alors : si les traducteurs de la TMN n'étaient pas qualifiés, s'ils se sont déclarés anonymes pour cette raison, comment donc a été réalisée cette version anglaise de la TMN ?

Le spécialiste biblique Julius MANTEY nous donne son avis : « *Les traducteurs de la TMN ont utilisé les travaux d'autres traducteurs. J.B. ROTHERHAM (en 1863) et J.GREBER (en 1937) l'ont mis en langage plus moderne et modifié de nombreux passages pour affirmer ce que les Témoins de Jéhovah croient et enseignent* » (*Depth Exploration in the NT, Vantage Press, 1980*).

Cela signifie que la TMN ne constitue pas une traduction à part entière, mais l'emprunt d'une autre traduction, modifiée ensuite pour les besoins de la Société. Dans le cadre restreint de cet article, il nous est impossible de citer toutes les distorsions existantes. Nous nous bornerons donc à deux exemples significatifs :

- En 1963, dans la TMN en Jean 10 :30 : « *Le Père et moi, nous sommes un* » était traduit à l'époque par « *Le Père et moi, nous sommes en harmonie* » (!)
- Dans l'institution de la Sainte-Cène, Jésus prononce ces paroles à peu près semblables dans les diverses traductions : « *Ceci est mon corps rompu pour vous* » (*Segond 1910*).

Dans la TMN de 1974, le texte est traduit par : « *Ceci signifie mon corps qui est pour vous* ».

Dans la TMN de 1995, le texte devient : « *Ceci représente mon corps qui est pour vous* ».

Dans le deuxième exemple le verbe conjugué grec « *estín* » ne peut être traduit que par « *est* ».

## Dieu et la Trinité.

En dehors de l'appellation de Dieu, dont il a déjà été abondamment parlé, il y a un autre élément qui mérite d'être souligné. À l'instar d'autres mouvements ou Églises qui se sont constitués au 19<sup>ème</sup> siècle, les TDJ sont farouchement **unitariens**, c'est-à-dire qu'ils réfutent la notion de la **Trinité** pourtant admise par la majorité des Églises chrétiennes (catholique, orthodoxe et protestantes). Les TDJ affirment péremptoirement que cette notion de la Trinité n'est qu'une imposture de **Satan** visant à aveugler les hommes sur la nature réelle de Jéhovah et de Jésus-Christ.

Un autre argument utilisé consiste à faire croire que les trinitaires confondent les personnes. Dans leur manuel « *Comment raisonner à partir des Écritures ?, 1986, page 412* », les TDJ insistent lourdement sur le fait que le Père et le Fils sont deux personnes distinctes, en croyant contrer les trinitaires **qui n'ont d'ailleurs jamais prétendu le contraire. En effet, la doctrine de la Trinité affirme que le PÈRE et le FILS sont des personnes distinctes tout en ayant la même nature divine et qu'ils forment une unité dans la divinité.**

Autre problème pour les TDJ, celui de l'**Éternité de Dieu**. Ils affirment que Jésus a été créé, qu'il n'est donc pas éternel et ne peut donc être l'égal de Dieu (opus cité page 415). **Voyons ce que la Bible en dit.**

- **Le Père est éternel : 1 Chroniques 29 :18.**
- **Le Fils est éternel : Esaïe 9 :5-6, Hébreux 7 :3, 13 :8, 1 Jean 1 :2.**
- **L'Esprit est éternel : Hébreux 9 :14.**

Dans leur théologie, **Jéhovah** est **UN**. À un moment donné, la secte enseignait que Dieu dirigeait l'univers à partir d'un endroit situé dans la constellation des Pléiades (!!!). Ils ont ensuite abandonné cette notion dans leurs écrits.

En tout premier lieu, Dieu aurait créé **l'Archange Michel** par l'intermédiaire de qui il aurait créé toutes les « autres choses », comme la Terre,



L'univers et toute l'humanité. La durée de ce processus aurait été exactement de 42.000 ans.

Lorsque le temps pour la naissance d'un sauveur est arrivé, l'Archange Michel s'est uni à Marie et est devenu un homme sous la forme de Jésus-Christ qui était sans péché et a respecté tous les commandements de Dieu. Suivant leur théologie, Jésus aurait été mis à mort, **non pas sur une croix,**



**mais sur un poteau vertical** allant même jusqu'à discuter sur le nombre de clous employés dans la crucifixion ! C'est donc sur ce poteau qu'il a porté tous les péchés de l'humanité, **sauf celui d'Adam.** Plus tard, Jésus est ressuscité **en esprit,** mais ne s'est pas relevé sous une forme physique. Lors de ses diverses apparitions, Jésus aurait utilisé un corps d'emprunt (!)

L'affirmation du supplice de Jésus sur un poteau explique probablement le rejet absolu du symbole de la croix adopté par les églises chrétiennes. Outre le fait que les mots grecs utilisés n'excluent pas la forme de la croix telle que nous la connaissons, une précision s'impose d'elle-même. **CE QUI EST IMPORTANT, C'EST QUE JÉSUS SOIT MORT POUR NOS PÉCHÉS. LE RESTE NE PRESENTE AUCUNE IMPORTANCE.**

Par contre, il est absolument exact que le mot « Trinité » et son concept n'apparaissent pas dans les Écritures. Toutefois, plusieurs Pères de l'Église traitent de ce sujet et les deux Conciles de Nicée, en 325 et 381, l'ont considéré comme article de foi en se basant sur leurs enseignements.

Pour clore ce chapitre, nous reprenons sur ce sujet la conclusion du Professeur NICOLE de l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne :

**« Le mystère de la Trinité nous dépasse, et c'est normal. Il faudrait être Dieu pour le comprendre pleinement. Cela ne signifie pas que nous devions être dans la vague à ce sujet. La révélation que le Seigneur dans sa bonté nous a donnée de lui-même nous permet d'avoir des notions précises, même si elles sont au-dessus de notre portée. Saisissons avec reconnaissance ce qui nous est enseigné dans la Bible, sans vouloir aller au-delà, mais aussi sans négliger ce que nous devons croire. Grâce au texte de l'Écriture et grâce à l'action du Saint-Esprit, il nous est possible de connaître le seul vrai Dieu, et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ, et cette connaissance-là, c'est la vie éternelle ».**

(Précis de doctrine biblique, éditions Institut Biblique, Nogent-sur-Marne, 1983).

**Le Saint-Esprit.** Les Témoins de Jéhovah enseignent que le Saint-Esprit n'est ni une personne

ni Dieu, mais une simple force impersonnelle émanant de Jéhovah. Pour démontrer cela, les TDJ utilisent le texte biblique d'Actes 1 :8 : **« Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous ».**

Cet argument paraît vraiment fallacieux. En effet, les Écritures parlent également de Jésus-Christ comme étant une puissance, en 1 Corinthiens 1 : 24, sans que sa personnalité ne soit mise en doute.

De plus, comme le Saint-Esprit s'entretient avec d'autres personnes (Actes 8 :29, 10 :19, 11 :12, 13 :2), il s'avère donc logique d'accepter qu'il soit une personne intelligente. Il est également un « enseignant » et le « consolateur » (Jean 16 :7-13).

**Seule une personne peut être décrite en ces termes.**

Les TDJ sont, comme nous l'avons vu, des millénaristes particulièrement intéressés par la date de la fin des temps, par le nombre de personnes qui seront sauvées à ce moment-là et par les moyens d'y parvenir.

Les TDJ affirment évidemment qu'ils sont la seule voie menant au salut.

On ne peut être plus clair. Or, la secte reproche justement à l'Église catholique cette prétention et demande dans leur Journal « Réveillez-vous » du 22 novembre 1984, page 28, qu'elle se soumette à l'analyse et à la critique. Une question vient immédiatement à l'esprit : les Témoins de Jéhovah sont-ils vraiment disposés à se soumettre à l'analyse profonde et à la critique ?

Rappelons ici les conditions de salut imposées par les TDJ : **« des efforts vigoureux, fréquenter la congrégation, se dépouiller de son ancienne personnalité, diriger son attention vers le service ordonné par Jésus-Christ... La participation à la prédication et à l'enseignement de la Parole de Dieu est liée au salut... Votre foi doit vous inciter à faire un autre pas important nécessaire à votre salut. Oui, il s'agit de l'offrande de votre personne à Dieu ».** La Tour de Garde, 1<sup>er</sup> mai 1968, pages 259-263.

Pour nous, chrétiens, le salut de Dieu est uniquement basé sur la valeur du sacrifice parfait du Christ et non sur nos propres œuvres. Citons quelques passages : Éphésiens 2 :8-10, Actes 10 :43, Romains 3 :27-28, Romains 8 :1.

Lorsque j'ai débuté l'écriture de cet article, je pensais - peut-être avec une certaine naïveté - que quatre pages suffiraient. Tout comme pour l'article sur les Mormons, à l'expérience, ce nombre s'est avéré insuffisant. En effet beaucoup de sujets importants n'ont pu être abordés. Ils le seront dans le numéro de janvier 2011.

(À suivre donc)

René Giltay

## ***Début novembre, c'était la semaine du wallon !***

*Et pour une fois un texte ancien combine protestant et wallon ; un petit effort à la lecture ....*

### ***Dialogue entre un Liégeois catholique et un calviniste.<sup>1</sup>***

*Chanson contre les Réformés, qui pourrait avoir été composée sur le timbre célèbre au XVIIème siècle, « Si le Roi m'avait donné Paris sa grande ville ». La langue en est suffisamment archaïque pour qu'on puisse la dater du milieu du 17<sup>e</sup> siècle; on y perçoit même comme un écho des polémiques qui mirent aux prises entre 1655 et 1657, le curé d'Olne, A. Delva, et le pasteur Xhrouet, originaire de Spa. Ce dialogue bilingue forme une sorte de controverse au cours de laquelle un ministre protestant exhorte, en français, un homme du peuple à embrasser la religion réformée. Celui-ci, dont les connaissances théologiques ne dépassent guère la foi du charbonnier, lui donne la réplique en patois.*

*Mon compère et mon ami,  
Dis-moi, je t'en prie,  
Le ministre d'aujourd'hui  
N'a-t-il point ravie  
Ton âme d'affection  
À notre religion,  
La plus assurée  
Comme réformée?*

*Hoûte, kipére<sup>2</sup>, dji t'èl dirè  
Tot-insi k' dj'èl pinse :  
Dji dû mî<sup>3</sup> po fé l' vârlet  
Divins l' heûre<sup>4</sup> d'ine cinse,  
Ou bin po fé l' pantalon<sup>5</sup>  
Turtot vindant dès tchansons  
Â pîd dê Pont d's-âches<sup>6</sup> :  
Li plèce èst pus lâdje.*

*Quoi, compère, ne crois-tu  
Ce que dit la Bible?  
La foi sans d'autre vertu  
Nous rend si paisible  
Hors la crainte du tourment  
D'enfer et du jugement,  
Dans tous les fidèles  
Comme éternelle.*

*Lêhez biln vos Tèstamints,  
Vos trouv'rez contrâve<sup>7</sup>.  
Vosse minisse boûde<sup>8</sup> po sès dints  
Èt conte totès fâves.  
Vos 'nn' îrez, sins-avu fêt  
Li k'mand'mint d' Diè tot-z-à fêt<sup>9</sup>,  
Ossi dreût qu'ine crâwe<sup>10</sup>  
È Paradis dès-âwes<sup>11</sup>*

*Si tu venais plus souvent  
A notre assemblée  
Entendre nos prédicants  
Les psaumes chanter,  
Tu ne serais pas longtemps  
Sans être plus content  
Que de tes pratiques  
À la catholique.*

*Qu'îreû-dje fé là ? Hoûter brêre,  
Ine grande hiède di bièsses ?  
Loukî voler l' coûrt mantê  
Qui n' coûve nin lès fèsses,  
Li cou-d-tchâsse âs streûts canons<sup>12</sup>  
Li pognâr èt l' mousquèton  
Di cès lwègnes fis d' vatche<sup>13</sup>  
Atot (<sup>14</sup>) leû mustatche ?*

*Pauvre aveugle, je vois bien  
Que tu t'opiniâtres.  
Je ne te touche de rien  
Non plus qu'un bon ladre.  
Tu penses être catholique  
Et que je suis hérétique:  
Mais je suis d'Eglise  
Fraîchement remise.*

*Luthér èsteût-i sav'tî ?  
K'pwèrtéve-t-i dès foûmes<sup>15</sup>  
Po r'fônner l' Èglise so l' pî  
Atot s' dannêye loûme<sup>16</sup>?  
Ine mâhon qui n'èst nin toumêye  
Ni deût nin èsse rimaç'nêye  
Di s' fêtès truvèles<sup>17</sup> :  
Calvin èt s' bâcèle !*

*Quoy! Tu blâmes ces prophètes  
Dans leurs mariages  
Comme des purs sacrilèges  
Ou concubinages!  
L'apôtre n'a-t-il pas dit  
Que la femme et le mari  
D'une compagnie  
Passeraient la vie?*

*C'èst fwért bill fêt di s' marier,  
Cès qu'èl polèt-èsse.  
I n' fat nin rompi l' siennint  
Qwand on-z-èst priyèsse.  
Calvin èsteût on tchènône  
Èt Luthér, on d' bâtchî mône<sup>18</sup>.  
A diâle lès cwèrnêyes<sup>19</sup>  
Atot leû cûrêyes !*

*Si tu savais, mon ami,  
La sainte doctrine  
De ces deux galants esprits,  
Tu ne ferais mine  
De te jeter si loin d'eux,  
Mais deviendrais amoureux  
De la foi nouvelle  
De ces deux chandelles.*

*I fêt pus c1ér divins 'ne fosse  
Di méye pîds è téré  
Qui d'vins l' lîve Djihan Calvin<sup>20</sup>  
Èt Mârtin Luthér !  
Dji n' mèrvèye nin di çoula<sup>21</sup>,  
Ca l' ci qui lès-aprinda  
Èsteût dè l' coleûr  
D'on diâle qu'èst tot nèûr !*

*J'en connais bien toutefois  
Qui, de ta paroisse  
Ont fait la Cène avec moi  
En grande allégresse,  
Renonçant par leur serment  
L'usage des sacrements,  
Bien heureux de vivre  
Au choix de nos livres.*

*1 C'est à l'issue d'un prêche calviniste auquel le Liégeois a assisté que le dialogue débute.*

*2 Kipère : compère.*

*3 Dji dû mî : je conviens mieux*

*4 Heûre : grange*

*5 Faire le Pantalon, c'est-à-dire le bouffon.*

*6 Au Pont des Arches, le principal pont de Liège sous l'ancien régime, que les chanteurs de rues et les histrions rassemblaient les badauds tout comme au Pont-Neuf de Paris.*

*7 Vous y trouverez le contraire.*

*8 Il ment (boude) par toutes ses dents.*

*9 Sans avoir accompli la Loi de Dieu entièrement.*

*10 Crâwe : crosse à jouer, par extension: ce qui est courbé, tordu.*

*11 Paradis des oies: par ironie, celui qui est opposé au paradis des chrétiens.*

*12 On a ici, en quelques traits, la silhouette des prédicants habillés d'un costume civil: court manteau avec dague à la ceinture, qui ressemblait à la cape mise à la mode depuis Henri IV (le mousqueton paraît plus étrange) et la culotte aux canons étroits légèrement moulante telle qu'elle se portait sous Louis XIII.*

*13 De ces stupides fils de vaches*

*Nos n'î visans nin bêcôp :  
Ci sont cindes djus d' l'êsse<sup>22</sup>,  
I vont as danses dês crapauds<sup>23</sup>,  
La qu' lès p'tits sont mèses ;  
Qwand l' maladèye lès prendrè<sup>24</sup>  
Ou l' morèye lès abatrè,  
I vveront bin rèsse<sup>25</sup>  
È l'grâce dês priyèsses.*

*J'ai vécu tout comme toi,  
Bien que je te blâme,  
Croyant dans la même loi.  
C'a été ma femme  
Qui m'a montré le chemin;  
C'est le verbe de Calvin,  
Lisant dans sa Bible  
Des choses terribles.*

*Vosse grand-père, in-orne di bin,  
Vosse père èt vosse mère  
Ont stu turtos bons crustins  
Prindez on cristère<sup>26</sup>  
Si purdjîz veste hérèzèye  
Èt rik'mincîz ine ôte vèye  
I n'èst mây trop târd  
Dè fûr on hazard<sup>27</sup>.*

*14 Atot (archaïque) avec*

*15 Foûme: forme servent de moule. Le Liégeois plaisante assez lourdement sur le sens de réformer = remettre en forme,*

*16 Avec sa damnée garce (allusion à l'épouse de Luther) loûme tenue d'injure inédit, probablement de l'allemand lump = vaurien.*

*17 Les Réformés qui se mêlent de replâtrer l'Eglise sont ravalés par dérision au rang de «truelles» .*

*18 Un moine débauché.*

*19 Au diable les corneilles avec leurs charognes!*

*20 Dans le livre de Jean Calvin.*

*21 Je ne m'étonne pas de cela.*

*22 Nous n'y prêtons pas beaucoup attention: ce sont des cendres tombées de l'âtre: jolie expression figurée pour désigner ceux qui se sont mis en dehors de la communion de l'Eglise.*

*23 Allusions aux sabbats de sorciers.*

*24 Ou que la camarde les abattra morèye, dérivé de mori, mourir, se rencontre dans les archives comme terme d'injure au sens de charogne, pourriture.*

*25 Rèsse : être à nouveau.*

*26 Cristère, altération de clistère : lavement.*

*27 Fuir un danger.*

*L'auteur anonyme; l'édition originale inconnue; le texte reproduit provient d'un carnet de chansons d'une ancienne famille liégeoise (détruit en 1944), copie améliorée en plusieurs endroits à l'aide de la version publiée par le Choix de 1844 - Inventaire n° 7.*

## ENTR'AIDE PROTESTANTE LIEGEOISE

Que vous dire si ce n'est l'éternel cortège de la misère sous le froid maintenant revenu. Misère que nous essayons de chasser un peu dans certains domaines : vêtements, couvertures, colis ...

Les soupes du lundi sont revenues et la grosse marmite se trémousse de bonheur sur la nouvelle cuisinière.

Merci à tous ceux qui ont contribué à ce très beau cadeau !



Le 30 novembre et le premier décembre nous essayerons d'aménager la scène pour notre réserve de vêtements ; pour commencer il faut la vider et un convoi de voitures ira porter nos excédents à d'autres associations heureuses de les recevoir.

La fête de Noël c'est pour le 21 décembre ; nous nous retrouverons bientôt pour préparer les 150 colis-cadeaux.

Tout cela coûte relativement cher ; aussi toutes les initiatives pour récolter des € sont les bienvenues.



Un immense merci à la communauté de Flémalle qui a eu la géniale idée d'organiser dimanche dernier un dîner au profit de notre action.

Excellent repas, ambiance chaleureuse et conviviale –

**Encore Merci, Merci, Merci !!!**

Ci-dessous, un très gentil courrier « anonyme » qui réconforte lorsque parfois on se pose des questions sur l'utilité de l'action.

### **Remerciements et reconnaissances**



*Tout d'abord, je tiens par la présente vous exprimer ma gratitude aux efforts d'aides que vous déployez avec toute votre équipe de bénévoles depuis tant d'années à mon égard ainsi qu'à l'égard de toute personne nécessiteuse qui côtoie l'Entraide protestante liégeoise, pour trouver refuge, aide et chaleur humaine.*

*Je témoigne dans ces mots, que vous avez eu toujours de l'affection, de l'amour et de la sympathie envers chacun de nous, espérant un jour meilleur où notre situation de démunis et de sans papier s'améliore et se régularise.*

*Votre aide est toujours précieuse et gracieuse, venant de votre amour, de votre cœur, comme une grand-mère pour chacun de nous ; vous avez toujours tendu la main pour aider quand les autres l'ont fermée ... vous étiez et vous êtes toujours là à nous écouter ... à nous orienter et à nous conseiller ... vous aimez les gens et les gens vous aiment.*

*Aussi, je ne peux oublier la gentillesse de tous ceux et celles, bénévoles de la permanence de l'Entraide protestante, qui durant longtemps ont assuré un travail remarquable et digne de respect ... je les salue tous chacun à son nom pour leurs efforts, leur humanisme, leur amour ... j'en suis profondément touché.*



**Voici Noël**

**Gloire à Dieu  
Paix sur la terre**

**Un enfant nous est né ...**

**Venez tous  
vivre cette espérance  
le samedi 25 décembre  
à 15h au temple**

# Exégèse.

*Noël s'attache de manière essentielle à la lumière. Un symbole universel et... biblique.*

Un rythme biologique, la nuit et le jour se succèdent, et un rythme anthropologique, l'obscurité et la lumière alternent. C'est le mouvement des jours, des saisons... « *Nous aspirons cependant toujours à plus de lumière car, dans l'inconscient collectif, la nuit et les ténèbres sont liées à la mort, le jour et la lumière, la vie,* explique Frédéric Rognon, professeur de philosophie des religions la faculté de théologie protestante de Strasbourg. *Philon d'Alexandrie raconte même qu'au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, des moines juifs du désert d'Égypte (les "Thérapeutes") priaient chaque matin pour que le soleil se lève... et se trouvaient exaucés.* » À la symbolique de mort et de la vie s'ajoute une connotation éthique : les ténèbres et la nuit sont associées au mal et aux forces du mal (Satan n'est-il pas le prince des Ténèbres ?), le jour et la lumière au bien.

Planté au cœur de l'hiver, Noël est donc irrémédiablement attaché à la thématique de la lumière. Comme si nous avons besoin, nous aussi, à l'instar des «Thérapeutes », de nous retrouver rituellement pour s'assurer du retour de la Lumière. « *Le Noël que nous connaissons, souligne le bibliste protestant, Jean-Pierre Sternberger, est une fête, romaine, celle du solstice d'hiver.* » En fait, le calendrier chrétien a christianisé la fête « païenne » des saturnales et du soleil vaincu.

## *Le soleil et l'étoile*

La lumière de Noël ne se limite pas au croisement des cultures. Les références s'enracinent aussi dans la Bible. Jean-Pierre Sternberger rappelle le lien entre le récit de la Nativité de l'évangile de Luc et le texte d'Ésaïe 9 : « *Le peuple qui a marché dans les ténèbres a vu une grande lumière [...]. Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné. La souveraineté est sur ses épaules.* » Le thème inaugure celui de la royauté. Dans le récit de Matthieu, le thème des ténèbres et de la lumière se noue avec l'histoire des mages, par le thème de l'étoile qui les guide vers Bethléem. Cette royauté est là spécifiquement juive, le lignage davidique.

Les mages traversent les siècles. L'écrivain Florence Delay, l'une des « plumes » de la Bible Bayard, aime à évoquer « *un film catalan bouleversant* », *Le Chant des oiseaux* d'Alberto Serra. « *Les trois mages sont des paysans catalans en espadrilles. Ils entreprennent un immense voyage vers la lumière, changent de langue,* raconte Florence Delay. *Il n'y pas d'étoile pour eux. Mais, dans l'un des plans, le film les montre en train de pointer le doigt vers le lever du soleil. L'œuvre d'Alberto Serra reprend toutes les images chaleureuses et lumineuses de la Nativité.* » Au XXI<sup>e</sup> siècle, Noël est toujours relu comme un lever de soleil et de lumière.

Ce thème de la lumière est particulièrement présent dans l'évangile de Jean.

« *Le Prologue de Jean peut être mis en lien avec la naissance du Christ puisqu'il n'y a pas de récit de Noël chez Jean, un évangile plus discursif que narratif* », souligne Frédéric Rognon. « *Le Nouveau Testament parle de la lumière en un sens presque exclusivement religieux,* ajoute l'exégète catholique Alain Marchadour, *à la fois pour dire quelque chose du mystère ineffable de Dieu et situer l'homme dans son sillage: homme de lumière mais aussi parfois de ténèbres selon ses choix d'homme libre.* » Selon ce dernier, tout particulièrement dans l'évangile de Jean, la métaphore de la lumière a essentiellement une dimension christologique. Ceux qui croient au Christ sont dans la Lumière. « *Par contre demeurent dans les ténèbres tous ceux qui refusent d'accueillir sa Parole* », poursuit Alain Marchadour.

Reste que l'homme est voué au clair obscur, le monde aussi.

« *Nous avons besoin de Parole et de Lumière qui nous décentrent* »

Dans le *Prologue de Jean*, le monde n'a pas connu la lumière qui pourtant le révèle à lui-même. Le bibliste Jean-Pierre Sternberger tempère: «*Il nous faut imaginer la petite communauté johannique à la fin du I<sup>er</sup> siècle. Elle n'a pas trouvé sa place et se sent rejetée à la fois par le judaïsme et par la grande Église.* » Il y aurait une sorte d'opposition entre ce monde restreint de « vrais croyants » et le monde.

### *Une parole pour exister*

En fait, le bibliste décèle, dans le *Prologue de Jean*, une « *tentation communautariste* ». « *Ce rapport à l'autre me fait un peu hésiter* », avoue Jean-Pierre Sternberger, en « distance » lui-même par rapport à la posture johannique. « *Le contexte a changé* », plaide-t-il. Quoi qu'il en soit, la nécessité de trouver une parole qui nous fait exister demeure. A l'aube de son troisième millénaire, notre monde, en crise, est particulièrement « enténébré ». « *Dans le Prologue de Jean, il y a une insistance sur le déni dans lequel nous sommes de façon permanente, pointe pour sa part Florence Delay. Comme si le Prologue le savait déjà... Notre monde vit dans une absence de loyauté et de sincérité. Les hommes parlent souvent pour ne rien dire. Le Prologue dessine cet enchaînement : parole, vie, lumière ! Ceux qui acceptent la Lumière sont allégés de tout désespoir. C'est cela, La Nativité.* »

Le christianisme a donc redessiné la symbolique universelle de la lumière, présente dans le judaïsme ou l'islam, l'attachant à la figure christique. « *La Parole et la Lumière dont nous avons besoin aujourd'hui, souligne Frédéric Rognon, ce sont celles qui ne viennent pas de nous, celle qui nous décentrent, nous libèrent de nous-mêmes et de toute prétention à l'autofondation.* » Il est là question de résister à la volonté de toute-puissance. Pour Alain Marchardour, « *la Lumière est, en fait, ce qui oblige chacun à choisir en conscience. Parce qu'Elle est là* ».

**BERNADETTE SAUVAGET**

In Reforme n° du 3349 du 24/12/2009

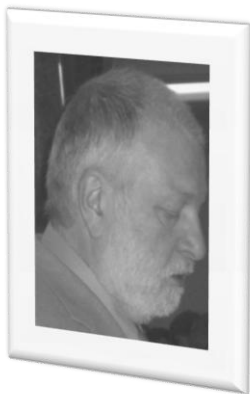
---

## Quand on soutient 'Noël tous les lundis'...

*Nous avons lancé un appel à la solidarité pour remplacer nos vieilles cuisinières déclarées dangereuses par les pompiers. Il a été entendu ! Merci donc à vous qui avez eu à cœur d'y répondre. A ce jour, un petit peu plus de la moitié de la somme (1100€ sur 1900€) nécessaire à l'achat de la nouvelle cuisinière a déjà pu être récoltée. Avancant par la foi et convaincus que Dieu pourvoira, nous avons procédé à son achat sans plus attendre la fin de son financement. Et nous avons bien fait car dès à présent, à l'heure où le froid hivernal se remet à sévir, c'est autour de bonnes soupes chaudes que nos amis du lundi peuvent à nouveau venir se réchauffer et adoucir des conditions de vies vraiment difficiles.*

*Un beau cadeau de Noël avant l'heure...*





## Le mot du trésorier

Lentement mais sûrement, l'année touche à sa fin et nous approchons du moment fatidique pour voir si nous aurons respecté nos prévisions budgétaires ou non.

En septembre nous avons dressé l'état de la situation des collectes et nous pouvons nous réjouir d'avoir pu constater que les appels pour essayer de résorber le retard accumulé pendant les vacances portaient du fruit.

En cette fin du mois de novembre, le moment est venu de faire le dernier effort pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixés. Le tableau ci-dessous représente la situation des collectes et des dons au 25/11/2010. La première ligne indique l'objectif à atteindre si l'on veut honorer les engagements budgétaires que nous avons pris en assemblée. La seconde, ce que l'on aurait du avoir à la date du 25/11 selon les prévisions budgétaires, et la troisième les recettes réelles récoltées au 25/11.

Comme vous pouvez le constater, nous sommes en dessous des objectifs. Les recettes des collectes s'élèvent à **8.489,88 € au lieu des 10.435 €** prévus par le budget. Et celles des dons à **5.362,24 € au lieu de 8.342 €**. Ce n'est donc pas tout à fait conforme à ce que cela devrait être.

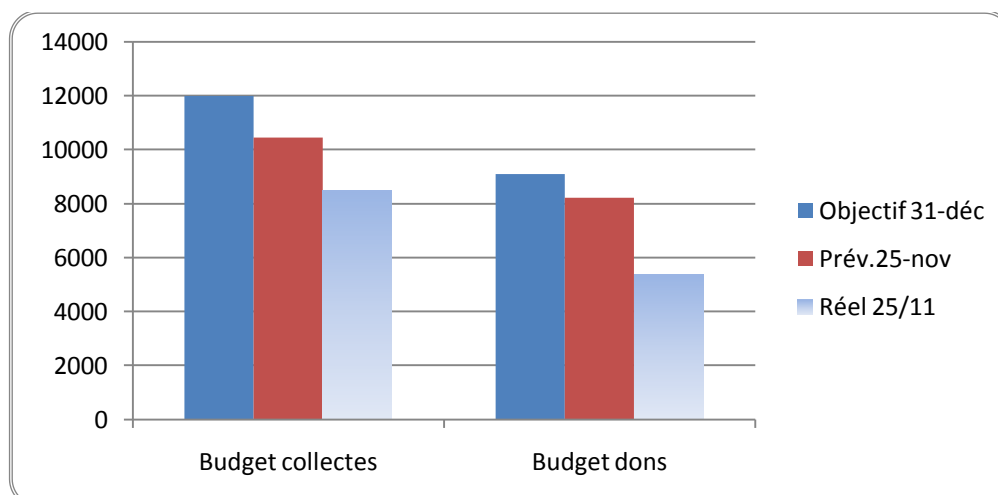
Ceci dit, si la situation n'est pas vraiment des plus rassurantes, si tout le monde fait un petit effort, conformément à l'adage populaire qui affirme que ce sont les petites gouttes qui font les grandes rivières... il n'est pas impossible d'encore redresser la barre pour tendre au plus près de nos prévisions !

Pour rappel, motivation et responsabilisation ☺ : cette année a été particulièrement dure pour nos finances. Nous avons du faire face à plusieurs 'grosses' pour ne pas dire 'très grosses' dépenses imprévues suite à des problèmes inattendus dans le bâtiment du Foyer. De plus, suite à l'inspection des pompiers et à leurs exigences de travaux à effectuer dans le cadre de la sécurisation du bâtiment en cas d'incendie, il nous reste encore plusieurs contraintes à honorer si l'on veut pouvoir maintenir certaines de nos activités communautaires et publiques. Ce sont donc toutes les autres dépenses que l'on a essayé de limiter pour éviter un crack financier.

C'est pourquoi, à l'heure du dernier effort à apporter, il est plus que jamais important de (tous) nous souvenir que c'est grâce à et par la générosité de chacun de ses membres que notre communauté peut faire face aux nombreuses charges générées par son dynamisme et ses activités. Ce petit rappel fait, je ne doute pas que nous aurons tous à cœur de soutenir notre Eglise dans la mesure de nos possibilités. Dès à présent, je remercie du fond du cœur celles et ceux qui contribueront au redressement de nos finances !

Léon Wéris

Situation des collectes et des dons au 25/11/2010



# Agenda

décembre 2010

Dimanche	5 décembre	10h00 10h30	<b>Réunion de prière.</b> <b>Culte, Cène, Ecole du Dimanche, Garderie.</b>
Mardi	7 décembre	19h00	<b>Consistoire</b>
Mercredi	8 décembre	09h30 18h30	Pastorale à Ans-Alleur <b>Répétition chorale</b>
Jeudi	9 décembre	14h30 20h00	<b>Racines I</b> <b>Racines II</b>
Samedi	11 décembre	11h00	<b>Installation du sapin (voir page 4)</b>
Dimanche	12 décembre	10h30	<b>Culte, Ecole du Dimanche, Garderie.</b>
Lundi	13 décembre	17h00	<b>Conseil administration</b>
Mercredi	15 décembre	18h30	<b>Répétition chorale</b>
Jeudi	16 décembre	19h30	Assemblée de District à Amay
Dimanche	19 décembre	10h30	<b>Culte, Ecole du Dimanche, Garderie.</b>
Mardi	21 décembre	14h00	<b>Goûter de Noël de l'Entr'Aide</b>
Mercredi	22 décembre	18h30	<b>Répétition chorale</b>
Vendredi	24 décembre	20h00	Veillée et agapes de Noël à Marcellis (Renseignements et inscription auprès du Pr Hostetter)
Samedi	25 décembre	15h00	<b>Fête de NOËL (voir page 12)</b>
Dimanche	26 décembre	10h30	Culte à la Rédemption - <b>Pas de culte à LLB</b>

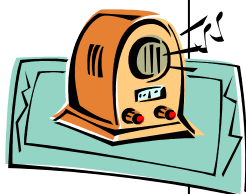
le **lundi** dès 14 H Services de "l'Entr'aide protestante liégeoise".

Le service habituel sera fermé les 20 et 27 décembre ; seuls les colis-vivres seront distribués.

Comptes : 780-5900409-09 (nouveau numéro à utiliser de préférence au n° 000-0041511-92)



Présence protestante  
Samedi à 19h35  
sur la UNE (96,4 FM)



**RCF-Liège (98,3 FM)**

**Emissions œcuméniques**

le lundi à 11h30

le mardi à 16h00

le vendredi à 17h03

**Une foi pour toutes**

Chaque deuxième mercredi du mois à 16h03  
et chaque deuxième dimanche du mois à 17h00

**Regards croisés**